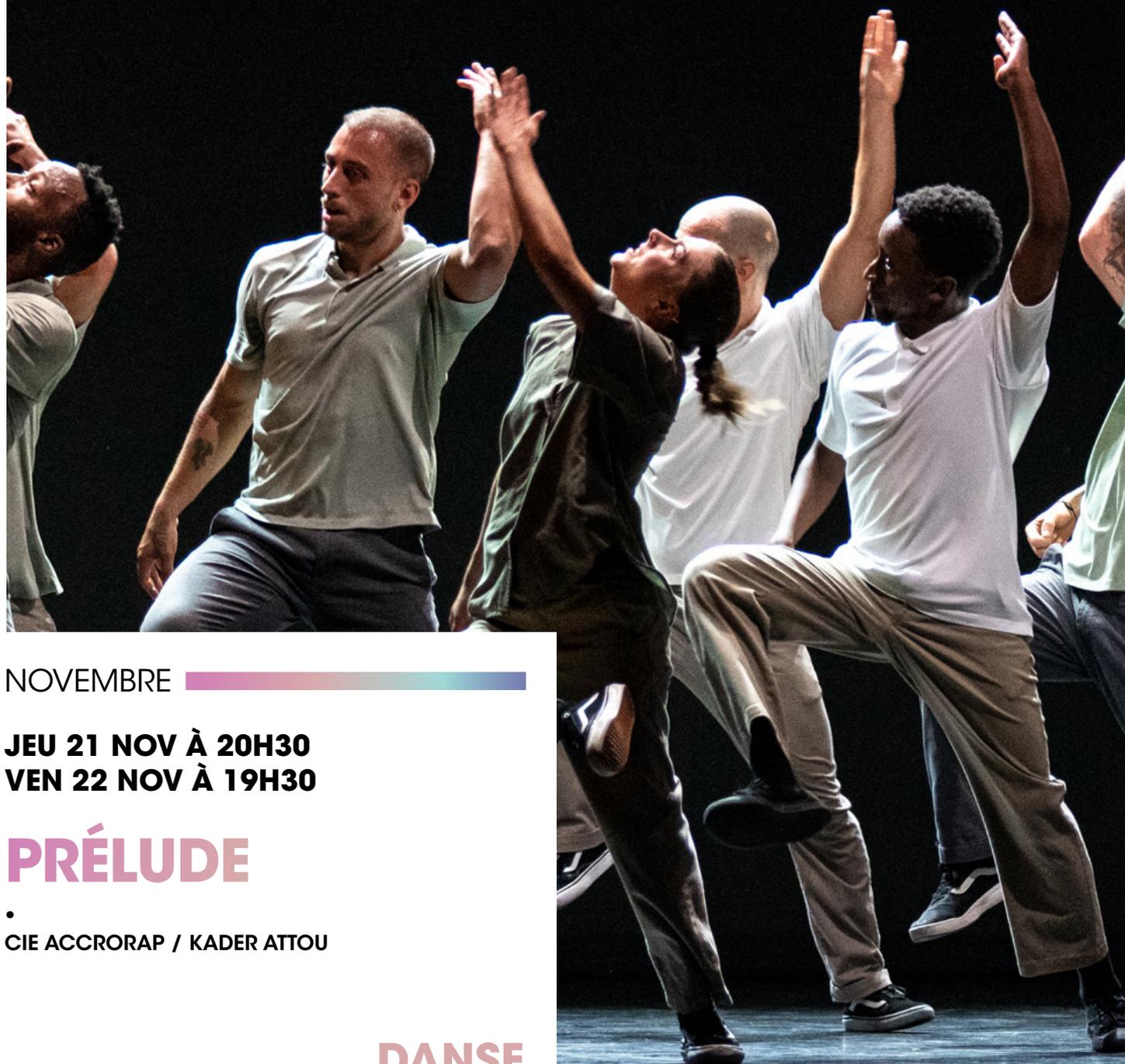


LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons • en • Champagne



NOVEMBRE



JEU 21 NOV À 20H30
VEN 22 NOV À 19H30

PRÉLUDE

•
CIE ACCRORAP / KADER ATTOU

DANSE

SAISON
24/25

DANSE | DURÉE : 1H

Prélude

Cie Accrorap / Kader Attou

Chorégraphie Kader Attou

Interprétation Jikay, Azdine Bouncer, Alexis de Saint Jean, Damien Bourletsis, Simon Hernandez, Aline Lopes, Yann Miettaux, Nabjibe Said, Margaux Senechault

Musique Romain Dubois

Lumière Cécile Giovansili-Vissière

Production Compagnie Accrorap

Coproduction Scènes et Cinés, Scène conventionnée d'intérêt nationale - Art en Territoire

La Compagnie Accrorap est conventionnée par le Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique – subventionnée par la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône, La Région SUD Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La compagnie est artiste associé à Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en Territoire. La Compagnie Accrorap est résidente à la Friche la Belle de Mai.

Kader Attou

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Cie Accrorap, Kader Attou est un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip-hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une vraie spécificité française.



© Julien Chauvet

La fièvre des années 1990

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Cie Accrorap avec ses amis du cirque Eric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip-hop capable d'investir un plateau de théâtre.

Voyages et rencontres, le cœur d'une démarche artistique

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la Cie Accrorap poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques. Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip-hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres. Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip-hop et classique indien tandis qu'avec *Les corps étrangers* (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

Créer des univers sensibles pour révéler la poésie du hip-hop

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société.

Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip-hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices. Avec *Symfonia Piesni Zatosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip-hop à créer à partir d'une œuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments. En 2021, il crée *Les Autres*, une pièce pour six danseurs issus des esthétiques hip-hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

Des actes et une reconnaissance

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, devenant ainsi le premier chorégraphe hip-hop à la tête d'une telle institution. Il développe un projet culturel de territoire d'envergure avec une forte dimension internationale. Il accompagne l'émergence de nombreuses compagnies et crée en 2016, le Festival Shake qui soutient la diversité de la danse hip-hop. En 2013, il est promu au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2015, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Depuis 2022, il s'est installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille et s'implante dans la Région Sud. Il est artiste associé à Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire.

La Compagnie Accrorap

La danse de la Cie Accrorap et de Kader Attou est généreuse. Elle cherche à briser les barrières, à traverser les frontières. L'aventure collective internationale et la notion de rencontre sont au centre de la réflexion artistique.

L'histoire de la compagnie débute en 1989, à l'école de cirque de Saint-Priest. Kader Attou, Mourad Merzouki, Éric Mezino, Lionel Frédoc, Chaouki Saïd concrétise leurs envies en créant le collectif Accrorap. C'est le début d'un chemin de vie marqué par l'énergie du hip-hop, ouvert à diverses

inspirations artistiques comme les arts du cirque, les arts martiaux, la danse contemporaine... De 1989 à 1998, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir pour le collectif d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique. **Athina**, en 1994, marque les grands débuts d'Accrorap sur la scène de la Biennale de la danse de Lyon. En 1996, la création *Kelkemo*, hommage aux enfants de réfugiés bosniaques et croates, est le fruit d'une expérience très forte vécue dans des camps à Zagreb.

En moins de dix ans, Accrorap devient une des compagnies emblématiques de danse hip-hop et contribue au passage de cette danse de la rue à la scène dans un contexte très favorable à cette évolution.

Peu à peu, les personnalités du collectif s'affirment et s'émancipent contribuant ainsi à l'émergence d'une génération de chorégraphes hip-hop.

En 1996, Mourad Merzouki et Chaouki Saïd quittent Accrorap et créent la Compagnie Käfig. Peu de temps après, Éric Mezino crée la compagnie EGO.

En 2022, la Compagnie Accrorap choisit de s'implanter dans la Région Sud et s'installe à la Friche La Belle de Mai où elle dispose d'un studio de 200m². Ce studio permettra d'accueillir des artistes en résidence et de porter des valeurs chères à Kader Attou : la rencontre, l'échange et le partage. Elle acte un partenariat fort avec Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en Territoire avec une association artistique pour la période 2022-24. Cette association permet le développement de l'activité de création, de l'accompagnement pédagogique et de la présence sur le territoire.



Kader Attou, L'urgence de vivre

Entretien cavalier blanc

Cité des arts hors-série 2023 Centre culturel Tisot la Seyne-sur-mer

Prélude de Kader Attou a vocation à partir à la rencontre de tous les publics, pour mener l'art où on ne l'attend pas. La musique et la danse ne font plus qu'un. Il y a une sorte d'urgence de vivre, d'humanité dansante. C'est un spectacle qui donne à voir, avec des danseurs pétris d'une grande générosité.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'inviter neuf danseurs régionaux ?

Pour pouvoir imaginer des projets artistiques pertinents, rien de mieux que de travailler avec des danseurs qui connaissent leur terre mieux que moi. Ils sont talentueux, d'une grande ouverture d'esprit. C'est une richesse qui se concentre au sein d'un groupe. *Prélude* en est la preuve. C'est une pièce pour aller vers les gens, avec une proposition musicale incroyable.

L'art et la danse ne sont pas que dans les théâtres, ils doivent être aussi ailleurs. Pourquoi *Prélude* ? Parce que c'est un spectacle qui s'inscrit avant l'installation, comme une carte de visite, on donne à voir. Les danseurs sont d'une grande générosité.

Vous parlez de rencontre entre la musique de Romain Dubois et la physicalité des danseurs, pouvez-vous nous en dire plus ?

Au départ j'ai créé le spectacle pour l'extérieur. Étant artiste associé au réseau Scènes et Cinés, Anne Renault, la directrice artistique, m'a demandé si j'avais envie de l'imaginer pour un plateau de théâtre. On a travaillé pour trouver comment lui donner un espace, avec un accompagnement de lumières. Nous en avons fait une version un peu plus conséquente. Romain Dubois a créé une pièce musicale d'un seul tenant. C'est un vrai défi de danser sur sa proposition. Elle entraîne le public dans une transparence, une apnée avec les danseurs. Il y a une sorte d'urgence de vivre, d'humanité dansante. C'est un spectacle qui, dans sa durée et son intelligence musicale, possède une vraie virtuosité et a la capacité à retenir le temps et le souffle des gens.

Est-ce un défi de faire collaborer tous ces danseurs sur scène ?

C'est toujours un défi, une nouvelle page blanche. On ne sait jamais où l'on va et avec qui. J'écris et crée avec ce que sont les danseurs. Je pars de leur sensibilité, de leur identité et de leur manière de se mouvoir. Je ne suis pas quelqu'un qui façonne les corps à mon image, chaque danseur a son identité, sa singularité. La poétique du corps est essentielle. La création a ses moments d'orages, de noirceur, de pages blanches et c'est tellement passionnant chaque fois que l'on s'y lance. Je mesure la chance que j'ai de faire ce métier.

Cherchez-vous seulement à divertir ou aspirez-vous à une visée didactique ?

Je ne fais pas de spectacles pour plaire aux gens même s'il y a une forme de divertissement. Il faut qu'ils en sortent différents. Les spectacles sont toujours teintés d'un récit qui veut bousculer les gens dans ce qu'ils sont. L'artiste a ce devoir d'interroger. Mes projets ont toujours été un va-et-vient entre la rue et la scène. C'est offrir avec un propos artistique, une écriture.

Un message pour les générations futures ?

La danse m'a permis d'exister, de m'émanciper et de m'ouvrir au monde. Dans l'art on découvre des univers et des talents incroyables. Sans curiosité, on ne grandit pas, on ne s'ouvre pas. Je les invite à aller voir le maximum de choses même si certains spectacles ne leur plairont pas. C'est comme ça qu'on bâtit une réflexion critique à la fois sur le monde artistique et sur son travail. Je pars du principe que dans la vie, on n'invente rien. Ce qui est important, c'est comment on propose aux gens un certain regard sur les choses et ce qui est essentiel c'est de continuer à s'émerveiller comme un enfant le ferait.

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE

MAR 26 NOV | 20H30
MER 27 NOV | 19H30

Le problème lapin

Cie Vertical détour
Frédéric Ferrer

THÉÂTRE

MAR 03 DÉC | 20H30
MER 04 DÉC | 19H30

Il viendra pas Indiana ?

Aurélia Dury

CIRQUE

JEU 12 DÉC | 20H30
VEN 13 DÉC | 19H30

The Mirror

Gravity & Other Myths

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ DÉBAT - LUN 25 NOV | 20H15

TOXICILY

De F-X. Destors et A. Pinto | 2022 | France | 1h16 | VF
Documentaire

Sicile. L'un des plus grands pôles pétrochimiques d'Europe empoisonne l'environnement et les hommes. Le film donne la parole aux habitants sacrifiés sur l'autel de la mondialisation.

Une promenade fiévreuse en terrain pollué qui illustre un combat citoyen.

Séance suivie d'un échange avec François-Xavier Destors, réalisateur.



Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations
03 26 69 50 99 | la-comete.fr
PARTAGEZ VOTRE SAISON

Nos partenaires !

